

Couvre-feu (extraits)

Fabienne Roitel

Number 77, Summer 1998

Le père

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13703ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roitel, F. (1998). Couvre-feu (extraits). *Moebius*, (77), 59–59.

FABIENNE ROITEL

Couvre-feu (extraits)

Aussi loin que je me souviene, il n'appelait jamais ma mère. Il la trouvait simplement. Ils parlaient une langue inconnue de moi. C'était leur intimité devant nous les enfants. Il avait besoin de la solitude crue du matin, d'un café serré et parfois d'un bout de journal ou de cigarette. Lorsque nous nous levions, il était déjà parti travailler dans la terre, dans la boue, le calcaire. Le soir, ses deux mains noircies, calleuses et gercées caressaient le visage lisse de sa femme. Elle lui souriait de ses yeux trop limpides. Il la regardait. Il l'aimait, je crois.

* * *

Décembre gèle à pierre fendre
Il porte sa peine
À bout de bras
Jusque dans la tombe creusée à ciel ouvert
Son amour est là
Marbre veiné de sang
Et de souvenirs
Comme un piège
Son amour est là
Orphelin.